






LIGNES DIRECTRICES EUROPÉENNES

pour la validation des acquis non formels et informels

	non formel
	informel
	formel

Synthèse

De plus en plus, on voit dans la validation des acquis non formels et informels un moyen d'améliorer l'apprentissage tout au long de la vie et embrassant tous les aspects de la vie. Les pays d'Europe sont de plus en plus nombreux à souligner qu'il est essentiel de rendre visibles et de valoriser les apprentissages intervenant en dehors des institutions formelles d'éducation et de formation, par exemple au travail, pendant les activités de loisirs et chez soi.

Les lignes directrices présentées ici visent à appuyer ce processus en repérant les principaux défis auxquels décideurs et praticiens se trouvent confrontés et – dans une certaine mesure – en indiquant des moyens permettant de les relever. Elles devraient être considérées comme un outil pratique, un recueil de recommandations formulées par des experts et dont la mise en application est de caractère purement volontaire. L'effet qu'elles pourront avoir repose exclusivement sur leur pertinence et sur la valeur ajoutée qu'elles sauront générer au niveau national ou local.

Introduction

Après une brève clarification terminologique, la partie introductive des lignes directrices accorde une attention particulière à l'interdépendance de la validation des acquis non formels et informels et de la certification dans le système formel d'éducation et de formation. Elle souligne que la validation implique l'intervention d'une gamme d'acteurs plus ample que la certification dans le système formel.

La perspective européenne

Le chapitre 2 retrace le contexte politique européen dans lequel les lignes directrices ont été élaborées. La pratique de validation des acquis informels et non formels devrait être compatible avec les principaux éléments formulés dans les principes européens de 2004 pour la validation de l'éducation et de la formation non formelles et informelles.

Il souligne que la coopération européenne en matière de validation nécessite une mise à jour régulière de ces directives de même que de l'inventaire européen sur la validation de l'apprentissage non formel et informel. Ces deux instruments devraient être développés de façon à s'apporter un soutien mutuel.

La perspective nationale

Le chapitre 3 examine la validation dans la perspective des autorités nationales responsables des qualifications. Le message essentiel est que la validation devrait être considérée comme un élément à part entière du système national de certification. Traiter la validation comme un élément à part, isolé du reste du système de certification, risquerait d'en menacer la crédibilité globale.

La distinction entre une approche formative et sommative de la validation joue un rôle important dans sa conception. L'approche formative de l'évaluation est d'une grande importance, car elle met l'accent sur l'identification des connaissances, des aptitudes et des compétences générales, élément capital de l'apprentissage tout au long de la vie. La validation sommative tend à être en corrélation précise et claire avec les normes utilisées dans le système (ou le cadre) national de certification.

Sur la base de l'évolution récente, l'apparition de cadres nationaux de certifications (CNC) est importante pour la validation. Leur élaboration et leur mise en œuvre peuvent être l'occasion d'intégrer de manière systématique la validation dans les systèmes de certification. L'introduction de la validation comme élément à part entière de ces cadres est susceptible d'améliorer l'accès aux qualifications, la progression parmi les qualifications et le transfert des qualifications.

La perspective de l'organisation

Le chapitre 4 traite de la validation dans la perspective des différents acteurs qui l'organisent. L'éducation formelle, les entreprises, les prestataires d'éducation des adultes et les organisations bénévoles sont autant d'acteurs clés qui fournissent des possibilités de validation des acquis non formels et informels. On peut récapituler de la façon suivante les conclusions de ce chapitre:

- (a) la validation des acquis non formels et informels pose des défis à l'éducation formelle au niveau de l'ampleur des acquis pouvant être validés et de la manière dont ce processus peut être intégré dans le programme d'étude formel et son évaluation;
- (b) les entreprises ont grandement avantage à mettre sur pied des systèmes pour documenter les connaissances, les aptitudes et les compétences des salariés. Les entreprises doivent mettre en équilibre leurs intérêts légitimes d'employeurs et les intérêts légitimes de chaque salarié;
- (c) le secteur de l'éducation des adultes apporte une forte contribution à l'apprentissage non formel et informel, et la poursuite de son développement devrait être appuyée par le développement systématique de la validation formative et sommative;
- (d) le tiers secteur (c'est-à-dire le secteur bénévole) offre une vaste gamme de possibilités d'apprentissage qui sont extrêmement appréciées dans d'autres contextes. La validation devrait être utilisée pour rendre visibles et valoriser les résultats de cet apprentissage et pour simplifier en même temps leur transfert vers d'autres contextes.

La perspective individuelle

Le chapitre 5 rappelle que c'est l'individu qui est au cœur du processus de validation. Les activités des autres agences intervenant dans la validation devraient être considérées à la lumière de leurs retombées sur l'individu. Chacun devrait avoir accès au processus de validation, et il est particulièrement important de mettre l'accent sur la motivation à s'engager dans ce processus. Ce chapitre souligne en outre que le processus de validation en plusieurs étapes offre aux intéressés de nombreuses occasions de prendre des décisions sur la direction future à donner à leur processus. Informations, conseils et orientation devraient venir à l'appui de cette prise de décision.

Structure du processus de validation

Le chapitre 6 s'attache à clarifier les principaux processus intervenant dans la validation et ce qui les caractérise. Ces processus sont l'orientation, l'évaluation et l'audit externe. La focalisation de l'attention sur ces processus distincts mais interdépendants simplifie l'évaluation des procédures de validation existantes et vient à l'appui de l'élaboration de nouvelles procédures de validation.

Méthodes

Le chapitre 7 examine les méthodes utilisées pour la validation des acquis non formels et informels et souligne qu'il s'agit pour l'essentiel des mêmes outils que ceux utilisés dans l'évaluation de l'apprentissage formel. Il faut toutefois, lorsqu'on les met en œuvre pour valider des acquis non formels et informels, combiner ces méthodes et ces outils et les utiliser d'une manière qui reflète la spécificité individuelle et le caractère non standardisé de l'apprentissage non formel et informel. Les outils d'évaluation des acquis doivent être adaptés à l'usage prévu.

Praticiens de la validation

Le chapitre 8 traite de l'activité professionnelle des conseillers, des évaluateurs et des administrateurs du processus de validation. Un message essentiel est celui de l'importance capitale que leur préparation et leur formation continue revêtent pour les résultats de la validation. Le travail en réseau, grâce auquel on peut mettre en commun les expériences et disposer d'une communauté de pratiques pleinement opérationnelle, devrait figurer dans les programmes de perfectionnement des praticiens. L'interaction entre praticiens dans un processus de validation donné débouche normalement sur des pratiques plus efficaces et efficaces au service des personnes en quête de validation.

Conclusions

Les lignes directrices représentent un point de départ pour la coopération européenne ultérieure en matière de validation. Il est établi que cette coopération doit avoir pour objectif concret d'améliorer les pratiques au niveau national et local et, en fin de compte, de venir en aide à chaque utilisateur. À l'appui de cet objectif, on trouvera en annexe 2 plusieurs listes de contrôle de l'évaluation à l'intention des acteurs aux différents niveaux et dans différents contextes.